

Vaisseaux lymphatiques des ovaires. — L'ovaire est, de tous les organes de l'économie, celui qui paraît présenter le plus grand nombre de lymphatiques.

« Les troncles, nés des réseaux péri-folliculaires, convergent vers le hile de l'organe. Une seule piqûre dans ce hile, au bord du tissu ovarien, remplit facilement un riche plexus lymphatique, dont les vaisseaux contigus ne laissent pas apercevoir le plexus veineux sous-jacent. Peu à peu, le plexus diminue de volume : il se résume enfin en quatre, cinq ou six troncs lymphatiques, qui prennent aussitôt une direction ascendante ; ces troncs, qui accompagnent les vaisseaux utéro-ovariens, passent avec eux sous le péritoine au-devant des vaisseaux iliaques primitifs. Plus haut, ils passent au-devant de l'uretère et vont enfin se jeter, ceux du côté gauche dans deux ou trois ganglions placés au-devant de l'aorte, un peu au-dessous du hile rénal ; ceux du côté droit dans un groupe ganglionnaire un peu moins élevé et placé au-devant de la veine cave. »

Les lymphatiques nés de l'ovaire et ceux qui proviennent du corps de l'utérus s'anastomosent entre eux à la hauteur de la cinquième vertèbre lombaire.

CHAPITRE VII

Développement des organes génito-urinaires de la femme.

La *vessie* de la femme provient, comme celle de l'homme, de la persistance de la partie inférieure de la vésicule allantoïde.

Ovaires. — L'analogie que nous avons signalée entre l'ovaire et le testicule apparaît plus grande encore lorsque l'on compare le développement de ces deux organes.

Comme le testicule, l'ovaire naît en dehors du corps de Wolff. Ce corps, avons-nous vu, est formé par une série de tubes enroulés sur eux-mêmes, qui viennent aboutir à un conduit commun, conduit du corps de Wolff, lequel aboutit lui-même au pédicule de la vésicule allantoïde. A côté du corps de Wolff, en dedans de lui, existe un autre filament qui se rend également à la vésicule allantoïde, et que l'on appelle *filament* ou *conduit de Müller*. Dans le sexe mâle, le filament de Müller s'atrophie, et le conduit du corps de Wolff devient le canal déférent.

Chez le mâle également, le corps de Wolff s'unit avec le testicule pour former l'épididyme ; chez la femelle, il reste libre et ne s'unit pas à l'ovaire. Le filament de Müller, qui s'atrophie chez le mâle, augmente au contraire de volume chez la femelle, se creuse une cavité et devient la trompe utérine. Le corps de Wolff et son conduit ne jouent plus ensuite aucun rôle dans le développement des organes de la femelle ; ils s'atrophient, mais on en retrouve toujours les traces dans l'aileron moyen du ligament large, où ils forment l'*organe de Rosenmüller*, décrit plus haut.

Les ovaires et les trompes sont donc, comme les testicules, situés primitivement dans la région lombaire, au-devant des reins, en arrière du péritoine ;